

TITANIC EN NORVEGE

FESTIVAL ROCK SANDNESS

21 mai 2008 à Sandness (Norvège)

Report live Ray Herren : Photos Ray Herren et Vemund Grimstad

CLASSIC ROCK FESTIVAL 2008



plus local bands

**NOBODIES, TRANGBØLT, SMOKING MOON DANDY,
RANGERS, BASKETAK and more...**

Ce prestigieux festival de rock amène pendant ces trois jours 35000 personnes.

Avec une affiche séduisante comme les années précédentes où ont été accueillis Deep Purple, Ten Years After, Ray Wilson, Susi Quatro, Rick Wakeman, etc...



Les presses Norvégiennes et internationales présentes, sont composées de journalistes provenant de différents magazines, des organisateurs et producteurs, amenés pour des contacts avec les différents groupes représentés. TITANIC est en ouverture de ce festival.



Devant arriver la veille de leur concert, mais suite à une grève surprise et rarissime des compagnies aériennes en Norvège, Titanic jouant en Suisse et en partance de Genève via Copenhague, ont été déviés par Oslo avec des attentes très longues, ils rejoignent Sandness en terminant leur voyage par un mini bus envoyé par les organisateurs. Résultat : après un départ de Genève à 13h, ils sont arrivés à Sandness dans la nuit à 3h30 du matin. Moi-même, arrivé à 7h du matin en partant la veille de Paris à 14h. Comme un imprévu n'arrive jamais seul, la valise de JAN a été égarée, perdue ? Dans un de ces différents aéroports, contenant toutes ses affaires personnelles. Mais fidèle à lui-même, arrive avec le sourire et sa bonne humeur irrésistible, vient vers moi pour me dire que « cela a été un vrai parcours de rocker mais j'ai l'habitude et comme je viens d'arriver en jean et baskets, je monterai sur scène comme cela, mais le plus important c'est ma guitare, et je l'ai ma guitare » !



L'organisation est parfaite, les techniciens maîtrisent leur activité, les montages de ces murs d'enceintes installés sur la très longue estrade et d'autres fixés en baies verticales flottantes sur ses côtés. Immense console de mixage extérieure, et une autre de retour aménagée sur la scène auprès d'une multitude d'amplificateurs, de lumières et projecteurs et ses deux énormes écrans plats, une caméra mobile externe pour l'enregistrement et la projection vidéo ainsi que deux caméramans présents sur la scène pendant les concerts.



Les personnes éloignées visualisent avec confort les images projetées sur les grands écrans avec une écoute parfaite de la sonorisation. Tout cela est fonctionnel, la sécurité est intransigeante même un peu excessive, car portant les badges d'accès, il nous faut régulièrement ce justificatif avant, pendant et après le concert.

Tous les cinq sont présents en fin d'après-midi pour une balance de mixage des différents instruments et des voix.



Cela a été rapide, dans la mesure qu'un orchestre norvégien (un groupe rock de Stavanger) première partie de Titanic a auparavant été amené aux différents réglages du son des consoles de mixages et de toutes les caméras vidéos associées aux lumières.



Carmen, la productrice exécutive de Titanic prend les derniers contacts avec les ingénieurs sons et images pour que leur dernier clip vidéo soit projeté avant la venue de Titanic sur scène.



Plusieurs batteries et accessoires différents sont installés en parallèle de celle de Didier scotchée sur un plateau mobile, fixant tous ces pieds de cymbales, charleston et les toms.

Elle sera immédiatement mise en scène après la première partie et ensuite, dans un ordre parfait, celle de Richard Allen batteur de Def Leppard impressionnante par son mécanisme. Chaque batterie est délicatement dissimulée sous des draps de couleur pour être mise en place avant et après leur prestation.

Tout a été prévu pour que le déroulement du festival soit réussi et que le public n'attende, ou ne patiente pas pendant l'installation du matériel de chaque groupe avec les différentes modifications sur le plateau principal, et une scène est aménagée en parallèle, qui permettra d'écouter des orchestres de rock norvégiens.

Dans les loges, en coulisse et avant leur montée sur scène, des photographes de différents magazines, des amis (Jean-Pierre, organisateur de concerts à Genève), des producteurs et organisateurs (Rod Stewart, et de Paul McCartney) ainsi que le journaliste et écrivain

d'Oslo Tom Kristensen, contacté par l'équivalent de notre ministère des arts et culture, à écrire et rédiger depuis plusieurs mois, leur histoire, biographie, discographie, photos, et interviews de leur carrière de leur début jusqu'à nos jours. Ce livre sera disponible en octobre 2008.

Après des discussions, avec l'organisateur du festival, Ernst, quelques minutes de concentration et le groupe est prêt. Didier, Phil, Mike montent via la coursive latérale de la scène, suivis de Jan et Roy.

Le concert est amorcé par la projection de la vidéo « I am the Law » sur les deux écrans Géants.



Après la visualisation de cette vidéo et une ovation de la foule, l'orchestre surgit sur la scène pour débiter le concert d'1h30.

Un concert n'est jamais uniquement l'affaire du groupe mais une combinaison groupe/public. Et ce dernier démarre au quart de tour sur une « set list » regroupant essentiellement les chansons de leur nouvel album.



La présence de Roy et Jan est phénoménale. Et nous file une énergie immédiate. Leurs visages expressifs sur lesquels les sentiments vont et viennent au rythme des chansons. La voix est remarquable et puissante amenant un lyrisme d'une grande sensibilité.



Le jeu de guitare allie finesse et énergie d'une très grande intensité. Ah les vieux brigands, avec leurs anciennes ou nouvelles compositions, quelque chose d'intangible fait que ça marche.



Amenés par l'ensemble des musiciens, leur musique, leur arrangement sont remarquables, leurs morceaux sont enlevés sur un fond sans faille. Didier développe un solo de batterie impeccable au milieu du morceau « I'm the Law » et sur chaque section, les doigts de Mike courent sur le manche de sa basse pour la caresser puis la brusquer avec une maîtrise impeccable.

Les complexités rythmiques sur les breaks sont parfaites.

Sur les reprises de Titanic « Macumba, Rain, ou I See No Reason » Phil amène une couleur différente de timbre avec son saxophone tonitruant tout en gardant les mélodies pour partager avec la foule un

flot d'émotions, et en plus sa spécialité est de rocker véritablement.



L'atmosphère est existante de voir ces anciens morceaux liés aux nouveaux. Tout cela est remarquablement coordonné. La machine tourne à plein régime. Sur ces milliers de personnes, le public a en majorité moins de trente ans et bien sûr, des centaines de fans de l'époque connaissant ces chansons originales et sont ravis de les réécouter live en 2008. Leurs nouveaux morceaux « Blame It On The Moon » d'une très grande sensibilité nous filent la chair de poule, « Heart Of Rock » magnifiques paroles avec le style de Jan où son jeu explore tous les recoins de son manche, « Moonshine Machine » un Rock à plusieurs vitesses. Que ce soit les morceaux les plus lents ou les plus rocks, l'intensité est la même ! Je ne fixerais pas tous les morceaux de ce concert car ils se trouvent sur leur nouveau CD, mais le mieux est de l'écouter, alors si TITANIC passe pas loin de chez vous, ne les ratez pas car vous avez perdu l'assurance d'un super concert !



Site du festival :

<http://www.classicrockfestival.no>

Sites : <http://www.titanic-rock.com>

<http://www.myspace.com/titanicofficial>